



LE PLIAGE AU 3<sup>e</sup> RÉGIMENT DU MATÉRIEL

# Lever le voile sur la nouvelle table

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT – Photos : SGT Guillaume CABRE

**La compagnie de Montauban du 3<sup>e</sup> régiment du matériel a reçu en décembre dernier des tables de pliage de parachutes d'un nouveau genre. Fruit de deux ans de collaboration avec la section technique de l'armée de Terre, ces tables assurent à la fois une meilleure capacité de pliage et plus de confort aux plieurs.**

**DANS UNE SALLE DE 14 000 M<sup>2</sup>** en pleine effervescence, sont alignées par dizaines, des tables tout en longueur. Autour d'elles, des militaires s'activent. Ils sont vêtus de T-shirts et même de shorts pour certains, une tenue justifiée par le caractère physique du métier qu'ils exercent. Et pour cause : ils sont les plieurs de parachutes de la compagnie de Montauban du 3<sup>e</sup> régiment du matériel, unité unique dans l'armée de Terre.

« Ils courent toute la journée ! », précise le colonel John Lejuste, le chef de corps. En moyenne, 13 kilomètres par homme et par jour entre les

tables ! Au cœur de l'écosystème Matpara<sup>1</sup>, la cellule de maintenance automatisée des parachutes (CMAP) stocke actuellement plus de 20 000 parachutes à personnel, dorsaux comme ventraux, dédiés aux sauts à ouverture automatique, ou encore aux chuteurs opérationnels. Depuis décembre dernier, seize nouvelles tables de pliage sont installées à la CMAP. Une révolution dans cet univers parachutiste souvent méconnu.

## SOULAGER LE QUOTIDIEN

Conçue pour accroître la capacité de pliage, la nouvelle table améliore

aussi les conditions de travail des maintenanciers parachutistes.

Chacun travaille au rendement, avec un objectif de 30 parachutes par table et par jour, soit un tous les quarts d'heure. Le rythme est soutenu et cadencé. Il ne doit être ni trop rapide, ni trop lent. Avec ses 15 mètres de long sur 1,20 mètre de large, une table permet désormais d'accueillir deux plieurs, contre un auparavant. Des mesures revues à la hausse pour répondre aux dimensions de l'ensemble de parachutage du combattant<sup>2</sup>, plus long et plus volumineux que l'ensemble de parachutage individuel, mais

Le saviez-

vous?

**La capacité théorique de pliage de la CMAP est de 80 000 parachutes par an, soit 1 600 par semaine. Ce rendement hebdomadaire a été atteint au mois de janvier dernier.**

pas seulement. Grâce à une série d'améliorations, telle que la présence de trains de roulement sous la table, d'une trappe au centre et d'un rebord sur le côté, le plieur réduit la fatigue due aux gestes exigeants et répétés. Pour le parachutiste de première classe Jonathan, ce nouveau mobilier est un soulagement au quotidien : « *avant, on soulevait les bacs contenant la voile et le sac harnais jusqu'à la table. C'était contraignant pour le dos et les bras. Grâce aux trains de roulement, le bac glisse jusqu'au centre de la table, au plus près de nous. On extrait alors la voile directement par la trappe* ». Un avis que partage son binôme du jour, le parachutiste de première classe Brandon. Autre nouveauté, le binômage permet aux plieurs de se relayer<sup>3</sup> : les gestes sont moins répétitifs.

### « PLUS PRATIQUE, MOINS ÉPUI sant »

Identifiable grâce au brassard rouge à son bras, le brigadier Morgane est chef d'équipe. Son rôle est de vérifier et de contrôler le travail de ses plieurs, à la fin de chaque

phase. Elle aussi voit les avantages de ces nouveaux équipements : « *je contrôle désormais deux tables au lieu de trois. Je fais donc moins d'allers-retours. C'est plus pratique, moins épuisant* », explique-t-elle.

À l'origine de cette innovation, un constat : celui d'une chaîne de production arrivée au bout de ses capacités par manque d'espace, malgré du personnel en nombre suffisant<sup>4</sup> et disponible. Missionné par l'état-major de l'armée de Terre, le groupement "aéroportés" de la section technique de l'armée de Terre (STAT/TAP) a collaboré pendant deux ans avec le 3<sup>e</sup> régiment du matériel pour trouver un moyen de rentabiliser le personnel, sans modifier la structure de la CMAP, dont le bâtiment n'était pas extensible (cf. encadré). Au total, 24 tables de pliage sont attendues d'ici à la fin de l'année 2021. ■

<sup>1</sup> Matériel de parachutage et de largage.

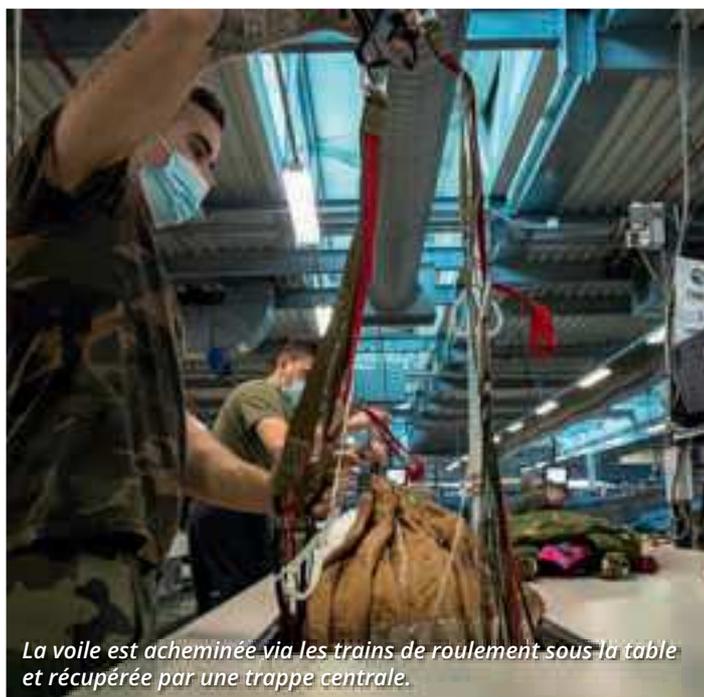
<sup>2</sup> L'EPC remplace progressivement l'EPI. Sa toile couvre 115 m<sup>2</sup> contre 74 m<sup>2</sup> pour l'EPI.

<sup>3</sup> 15 fois les phases 1 et 2 du pliage, puis 15 fois les phases 3 et 4.

<sup>4</sup> Des renforts sont fournis par les grandes unités aéroportées (11<sup>e</sup> BP et CFST).

## LE MODÈLE DE L'OUTRE-MER

Avec l'arrivée de l'EPC, conserver le même gabarit de table au détachement de Montauban était inenvisageable. S'inspirant des régiments d'outre-mer, où les plieurs travaillent déjà à deux par table avec l'ancien parachute (EPI), l'expérimentation a débuté en novembre 2018. Puis début 2019, de nouveaux modèles de tables sont arrivés, sur lesquels ont été ajoutés des éléments, comme le train de roulement. Chaque chef d'équipe et de groupe a testé le prototype, y apportant ses améliorations. La production a débuté en 2020.



La voile est acheminée via les trains de roulement sous la table et récupérée par une trappe centrale.

Le saviez-

vous?

Avant de resservir pour un saut, chaque voile est visitée, réparée si besoin et pliée. Au bout de six mois, si un parachute n'a pas été utilisé, il est déplié manuellement et reconditionné.

Dans cet immense bâtiment, tout a été pensé pour améliorer les conditions de travail.

